

**Événement-environnement du 1<sup>er</sup> mai  
Commission scolaire de Montréal  
Aréna Maurice-Richard**

**Jacques Brodeur  
Notes biographiques**

Jacques Brodeur a enseigné l'éducation physique au secondaire durant plus de trente ans après l'obtention d'un Baccalauréat en Sciences de l'éducation de l'université Laval en 1967. Il a milité activement au sein de la CEQ depuis 1970.

En 1986, il coordonne les activités de la Commission scolaire de Charlesbourg pour souligner l'Année internationale de la Paix. C'est là qu'il découvre l'influence des jeux, jouets et divertissements violents et sexistes sur les jeunes. En 1987, il participe à la création de PACIJOU et collabore à la rédaction du guide pédagogique « Cessez-le-feu » sur les jouets militaires. En 1988, il coordonne le Service d'éducation à la Paix des syndicats de l'enseignement de la région de Québec jusqu'en 1999, y compris une cueillette de jouets militaires réutilisés pour ériger un monument en faveur de la Paix au Parc de la jeunesse, inauguré à Québec en 1990.

En 1990, il participe à la création de l'Association TROP pour combattre la violence télévisuelle et œuvre à la rédaction du « Guide pédagogique pour la promotion de la non-violence ».

Il a mérité les honneurs de la Fondation Roy C. Hill à deux reprises, en 1987 et 1997, pour des innovations pédagogiques relatives à la promotion d'une culture de la Paix. En 1996, la Fédération des enseignants en éducation physique du Québec lui décerne un Méritas pour sa contribution à l'éducation à la santé. De novembre 1998 à décembre 2000, il se consacre à l'éducation à l'environnement en animant le réseau des écoles vertes Brundtland de la CSQ (anciennement la CEQ).

En 2001, il pilote pour la CSQ et la Fédération canadienne des enseignants l'intervention pédagogique « Vote des jeunes » où des élèves du Yukon jusqu'en Acadie ont pu choisir les productions télévisuelles les plus toxiques et les plus positives.

Depuis janvier 2001, il intervient comme consultant, formateur et conférencier en prévention de la violence juvénile auprès d'élèves, de parents et d'enseignants d'écoles et de commissions scolaires à travers le Québec. Il considère que l'environnement culturel où baignent les jeunes nord-américains produit des dommages tout aussi considérables, sinon plus, que l'environnement biophysique où ils évoluent (air, eau et aliments).